

JOURNÉE de PRINTEMPS de CANCÉROLOGIE DIGESTIVE



20 JUIN
2025

PRODIGE
PARTENARIAT DE RECHERCHE
EN ONCOLOGIE DIGESTIVE



BORDEAUX

PALAIS DE LA BOURSE
Amphithéâtre Jean Touton
17, place du Palais de la Bourse

Comité scientifique : Pr Véronique Vendrely - Pr Jean-Frédéric Blanc - Dr Denis Smith -
Dr Eric Terrebonne - Dr Simon Pernot - Pr Thomas Aparicio - Pr Sylvain Manfredi - Dr Claire Gallois.

www.ffcd.fr

JOURNÉE DE PRINTEMPS DE CANCÉROLOGIE DIGESTIVE

Vendredi 20 juin 2025



BORDEAUX

PALAIS DE LA BOURSE

Amphithéâtre Jean Touton

17, place de la Bourse



La Journée de Printemps FFCD-PRODIGE aura lieu à Bordeaux au Palais de la Bourse, le vendredi 20 juin 2025.

Situé dans l'hypercentre de Bordeaux, en bordure des quais, face au Miroir d'eau, le Palais de la Bourse profite d'une localisation idéale. Il est facilement accessible par tous les moyens de transport. La Ville de Bordeaux est dotée depuis fin juillet 2006 du plus grand miroir d'eau du monde (3 450 m²). Situé face à la place de la Bourse, entre le quai de la Douane et le quai Louis XVIII, le miroir d'eau alterne des effets de miroir et de brouillard. Féérie créée par le fontainier Jean-Max Llorca, le miroir d'eau permet de faire apparaître l'un après l'autre un effet miroir (avec 2 centimètres d'eau stagnant sur une dalle en granit) et un effet brouillard pouvant atteindre jusqu'à 2 m de hauteur. L'eau est stockée en sous-sol dans un réservoir de 800 m³. Elle remonte en surface à l'aide de pompes, remplit une centaine de canalettes disposées sous la dalle puis déborde à travers les joints pour se répandre sur toute la surface. Au bout d'une durée programmée par ordinateur, un système d'électro-vannes permet à l'eau de redescendre dans le réservoir afin qu'elle reprenne sa bonne température. C'est alors que peut s'enclencher l'effet brouillard : quelque 900 injecteurs disposés au milieu de chaque dalle génèrent ce brouillard avant que l'effet miroir suivant ne prenne le relais.

De part et d'autre de ce miroir d'eau, le dallage s'étend encore sur 2 000 m² environ (le miroir d'eau est la partie centrale de cette esplanade de 5 850 m²). L'ensemble du dallage est encadré par un jardin planté : le jardin des lumières. De part et d'autres pistes cyclables et piétonnes



Bordeaux
Palais de la Bourse

Un espace de congrès au cœur de la ville
A conference venue in the heart of the city



COMITÉ SCIENTIFIQUE

Pr Véronique Vendrely, Pr Jean-Frédéric Blanc, Dr Denis Smith, Dr Eric Terrebonne,
Dr Simon Pernot, Pr Thomas Aparicio, Pr Sylvain Manfredi, Dr Claire Gallois

INTERVENANTS

Dr Samuel Amintas, (Bordeaux, CHU),
Pr Thomas Aparicio (Paris APHP),
Pr Jean-Frédéric Blanc (Bordeaux, CHU),
Dr Chloé Buchalet, (Montpellier, ICM),
Dr Charline Caumont (Bordeaux, CHU),
Pr Laurence Chiche (Bordeaux, CHU),
Pr Julien Edeline (Rennes, centre Eugène Marquis),
Dr Benjamin Fernandez (Bordeaux CHU),
Dr Donatien Fouche (Bordeaux, CHU),
Dr Nora Frulio, (Bordeaux, CHU),
Dr Claire Gallois (Paris, APHP, HEGP),
Dr Gaël Goujon, (Paris, APHP Bichat),
Pr Rosine Guimbaud (Toulouse, CHU),
Pr Thibaud Haaser, (Bordeaux CHU),
Pr Florence Huguet (Paris, APHP, Tenon),
Pr Pierre Laurent-Puig (Paris, APHP, HEGP),
Dr Clara Naessens, (Limoges, CHU),
Dr Lola-Jade Palmieri (Bordeaux, institut Bergonié),
Dr Simon Pernot (Bordeaux, Institut Bergonié),
Pr Jean-Marc Phelip (Saint-Etienne, CHU),
Dr Célestine Renard (Bordeaux, CHU),
Pr Olivier Riou (Montpellier, ICM),
Dr Denis Smith (Bordeaux CHU),
Dr Eric Terrebonne (Bordeaux, CHU),
Pr David Tougeron, (Poitiers, CHU),
Pr Véronique Vendrely (Bordeaux CHU).



VENDREDI 20 JUIN 2025 ◆ MATIN

8h30 - 8h50 ★ ACCUEIL

8h50 - 9h00 ★ INTRODUCTION FFCD
Pr Thomas Aparicio (Paris APHP), Pr Véronique Vendrely (Bordeaux CHU)

9h00 - 10h30 ► SESSION CANAL ANAL
Modérateurs : Pr Thomas Aparicio (Paris APHP), Dr Simon Pernot (Bordeaux, institut Bergonié)

9h00 - 10h10 ► FFCD - ANABASE UNE COHORTE FRANÇAISE

9h00 - 9h15 ● Vers une personnalisation des traitements en fonction du stade tumoral
Pr Véronique Vendrely (Bordeaux, CHU)

9h20 - 9h35 ● Enjeux du traitement de rattrapage en cas de réponse incomplète ou de récurrence après CRT
Dr Clara Naessens, (Limoges, CHU)

9h40 - 9h50 ● Exérèse locale ou radiothérapie pour les tumeurs T1 ?
Dr Gaël Goujon, (Paris, APHP Bichat)

9h55 - 10h10 ● Chimioradiothérapie ou radiothérapie exclusive pour les tumeurs précoces (T1-2, N0)
Dr Chloé Buchalet, (Montpellier, ICM)

10h10 - 10h30 ► Place de l'immunothérapie dans les cancers métastatiques et perspectives pour les tumeurs localisées
Dr Simon Pernot, (Bordeaux, Institut Bergonié)

10h30 - 11h00 ★ PAUSE ET VISITE DES STANDS

11h00 - 12h00 ★ SESSION FOIE
Modérateurs : Pr Jean-Frédéric Blanc (Bordeaux, CHU), Pr Jean-Marc Phelip (Saint-Etienne, CHU)

11h00 - 11h20 ► Peut-on proposer l'immunothérapie à des stades précoces CHC
Pr Jean-Frédéric Blanc (Bordeaux, CHU)

11h20 - 11h40 ► Indications de la radioembolisation
Pr Julien Edeline (Rennes, centre Eugène Marquis)

11h40 - 12h00 ► Transplantation hépatique pour les métastases de cancer colorectal
Pr Laurence Chiche (Bordeaux, CHU)

12h00 - 12h30 ★ CONFÉRENCE ETHIQUE
Pr Thibaud Haaser, (Bordeaux CHU, directeur Centre Ethique et Recherche en Santé, président du CPP)

12h30 - 13h30 ★ PAUSE, VISITE DES STANDS ET BUFFET

VENDREDI 20 JUIN 2025 ◆ APRÈS-MIDI

13h30 - 14h00 ★ SESSION INNOVATION : APPORT D'UN IRM ACCÉLÉRATEUR EN RADIOTHÉRAPIE DIGESTIVE
Pr Olivier Riou (Montpellier, ICM)

14h00 - 15h00 ★ SESSION BIOLOGIE MOLÉCULAIRE EN PRATIQUE CLINIQUE
Modérateurs : Dr Denis Smith (Bordeaux, CHU), Dr Lola-Jade Palmieri (Bordeaux, institut Bergonié)

14h00 - 14h20 ► ADN tumoral circulant et maladie résiduelle
Dr Claire Gallois (Paris, APHP, HEGP)

14h20 - 15h00 ► Retour d'expérience sur la RCP moléculaire :

14h20 - 14h35 ● L'expérience RCP APHP
Pr Pierre Laurent-Puig (Paris, APHP, HEGP)

14h35 - 14h50 ● L'expérience du CHU de Bordeaux
Dr Samuel Amintas, (Bordeaux, CHU), Dr Charline Caumont (Bordeaux, CHU)

14h50 - 15h00 ● Table ronde

15h00 - 16h00 ★ SESSION CANCERS OESO-GASTRIQUES : NOUVELLES STRATÉGIES THÉRAPEUTIQUES
Modérateurs : Dr Eric Terrebonne (Bordeaux, CHU), Pr David Tougeron (Poitiers, CHU)

15h00 - 15h20 ► La chimioradiothérapie a-t-elle encore une place ?
Pr Florence Hugué (Paris, APHP, Tenon)

15h20 - 15h40 ► Nouvelles stratégies pré et post opératoire
Pr Rosine Guimbaud (Toulouse, CHU)

15h40 - 16h00 ► Nouvelles cibles thérapeutiques en situation métastatique
Pr David Tougeron (Poitiers, CHU)

16h00 - 16h30 ★ PAUSE ET VISITE DES STANDS

16h30 - 17h30 ★ NOUVELLES STRATÉGIES DE TRAITEMENT DES CANCERS DU RECTUM : QUESTIONS DE RCP
Dr Denis Smith (Bordeaux CHU), Dr Benjamin Fernandez (Bordeaux CHU), Pr Véronique Vendrely (Bordeaux, CHU), Dr Nora Frulio (Bordeaux, CHU), Dr Simon Pernot (Bordeaux, Institut Bergonié)

1. Chimiothérapie adjuvante après TNT
Dr Lola-Jade Palmieri (Bordeaux, Institut Bergonié)

2. Préservation rectale en cas de réponse complète
Dr Donatien Fouche (Bordeaux, CHU)

3. Chimiothérapie seule ou suivie de chimioradiothérapie
Dr Célestine Renard (Bordeaux, CHU)

17h30 ★ CONCLUSION FFCD : Pr Véronique Vendrely (Bordeaux CHU)

VENIR A BORDEAUX

PAR LA ROUTE

Quatre autoroutes mènent à Bordeaux :

- A10 depuis Paris et les régions de l'Est et du Nord via Orléans, Tours, Poitiers.
- A62 depuis la Méditerranée via Toulouse, Montauban et Agen.
- A63 depuis l'Espagne via Dax et Bayonne.
- A89 depuis le Sud Est et l'Est via Lyon, Clermont Ferrand et Périgueux.

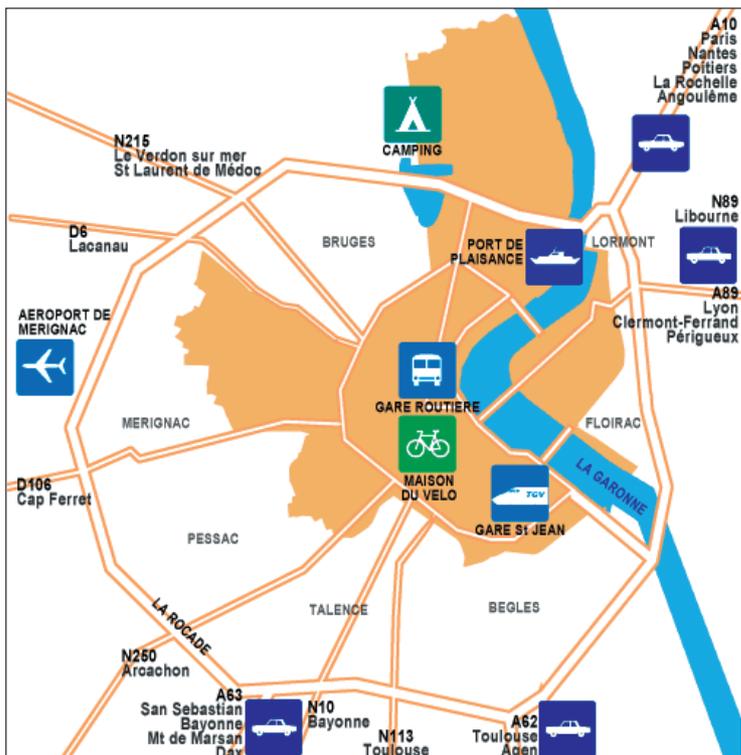
EN TRAIN

La gare de Bordeaux Saint Jean, plus grande gare de la région Aquitaine, D'ici 2026, SNCF Voyageurs va augmenter de 10 % son offre sur les lignes du TGV Atlantique reliant Paris au Sud-Ouest, avec 1,5 million de places additionnelles par an. Sur les 19 aller-retours quotidiens entre Paris et Bordeaux, 85% des trains circuleront en TGV double fin 2025. La gare est à 10 mn du centre ville en tramway.

EN AVION

L'aéroport de Bordeaux-Mérignac assure de nombreuses liaisons régulières qui permettent de relier Paris et les grandes régions de France. L'aéroport de Bordeaux Mérignac se trouve à 12 km du centre ville. Pour plus d'informations :

- <https://www.bordeaux.aeroport.fr/vols-destinations>
- <https://www.bordeaux.aeroport.fr/plans-aeroport-bordeaux>
- <https://www.bordeaux.aeroport.fr/tram>
- <https://www.bordeaux.aeroport.fr/acces-transport/bus>
- Navette directe Aéroport - Gare
- <https://www.bordeaux.aeroport.fr/acces-transport/navette-parking-p4>
- <https://www.bordeaux.aeroport.fr/parkings>
- <https://www.bordeaux.aeroport.fr/acces-transport/taxis>



VENIR AU PALAIS DE LA BOURSE

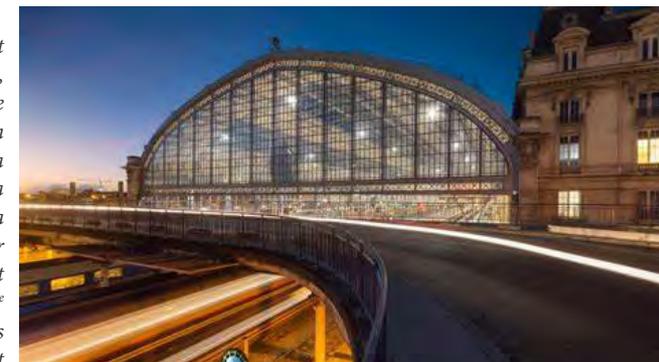
Situé dans le centre de Bordeaux, en bordure des quais, le Palais de la Bourse (8, Place de la Bourse) est accessible facilement par tous les moyens de transport. Si vous arrivez :

● en train :

Accès direct depuis la gare Saint-Jean (10 min) par la ligne C du Tram (direction Parc des Expositions, arrêt « Place de la Bourse ») ou la ligne D du Tram (direction Eysine Cantinole, arrêt « Place de la Bourse »).

Gare Saint Jean

La gare de Bordeaux-Saint-Jean, située au bout du cours de la Marne, a été construite en 1855, sous le nom de gare du Midi, par la Compagnie du Midi. Progressivement, grâce à la mise en service le 25 août 1860 de la passerelle Eiffel, la petite gare provisoire du Midi allait devenir la principale gare de Bordeaux aux dépens de la gare de Bordeaux-Bastide (gare d'Orléans) sur la rive droite de la Garonne. Le développement important des chemins de fer à la fin du XIX^e siècle rendit nécessaire son agrandissement. Les travaux débutèrent en 1889. Le hall d'arrivée fut bâti en premier en 1893 ; puis ce fut le hall de départ en 1897. La totalité du complexe fut terminée en 1898. Cette nouvelle gare est l'œuvre de l'ingénieur de la Compagnie du Midi, Louis Choron, adjoint de l'architecte Marius Toudoire. La salle des départs est une immense salle du XIX^e siècle, construite sur deux niveaux et éclairée par une vaste verrière. La verrière surplombant les voies est la plus grande verrière ferroviaire d'Europe, œuvre de l'entreprise de construction métallique Daydé et Pillé comme en témoignent les plaques des constructeurs présentes sur les poteaux en acier. Gustave Eiffel a conduit, en tant que maître d'ouvrage (et non concepteur), les travaux de construction, de 1858 à 1860, du pont ferroviaire appelé passerelle Eiffel utilisé jusqu'en 2008 pour traverser la Garonne. La gare, ainsi que sa verrière métallique couvrant les voies, fait l'objet d'une inscription au titre des monuments historiques depuis le 28 décembre 1984. Elle a été complètement rénovée ce qui aura nécessité 2800 tonnes d'échafaudages.



● en voiture :

Depuis l'autoroute et la rocade : prendre la sortie 4, continuer sur la Boulevard Aliénor d'Aquitaine, tournez à gauche rue Lucien Faure, tournez à droite Quai Bacalan, continuer tout droit sur Le Quai du Maréchal Lyautey, tournez à droite Place de la Bourse. Coordonnées GPS : N 44° 50' 30.9» - O -0° 34' 12.4.

Stationnement au Parking Bourse : 1621 places (Urbis Park). Horaires d'ouverture : 24/24h, 7/7j

GPS : Long. -0.570016, Lat. 44.841012

* Adresse principale : Parking Bourse - Jean Jaurès - BP3000 - 2 place de la Bourse.

* Adresses d'entrée : Quai du Maréchal Lyautey et place Jean Jaurès

● par avion : depuis l'aéroport de Bordeaux - Mérignac , des navettes vous conduisent en 30 minutes soit au centre-ville de Bordeaux à l'Office de Tourisme (12, cours 30 Juillet), soit à la gare Saint Jean.

Le pont de pierre, premier pont de Bordeaux

Premier pont construit à Bordeaux, sous l'impulsion de Napoléon 1^{er}, le « pont de pierre » unifia les deux rives de la Garonne en une même cité fut conçu par les ingénieurs Deschamps et Billaudel, réglant enfin ainsi l'épineux problème de la traversée de la Garonne. La Compagnie du pont de pierre est créée pour financer les travaux, les actionnaires devant être remboursés par un droit de péage. Face à la difficulté d'assurer une solidité parfaite en raison des forts courants, Claude Deschamps imagine, pour la fondation des piles, une assise comprenant des pilotes de bois et de pierres consolidés par la vase du fleuve lui-même. Le pont de pierre, long de 486 mètres et doté de 17 arches, en clin d'œil au nombre de lettres figurant dans le nom de Napoléon Bonaparte, est ouvert à la circulation en 1822. Le pont est définitivement fermé à la circulation automobile en juillet 2018. Il est désormais réservé aux piétons, aux cyclistes et aux transports en commun.

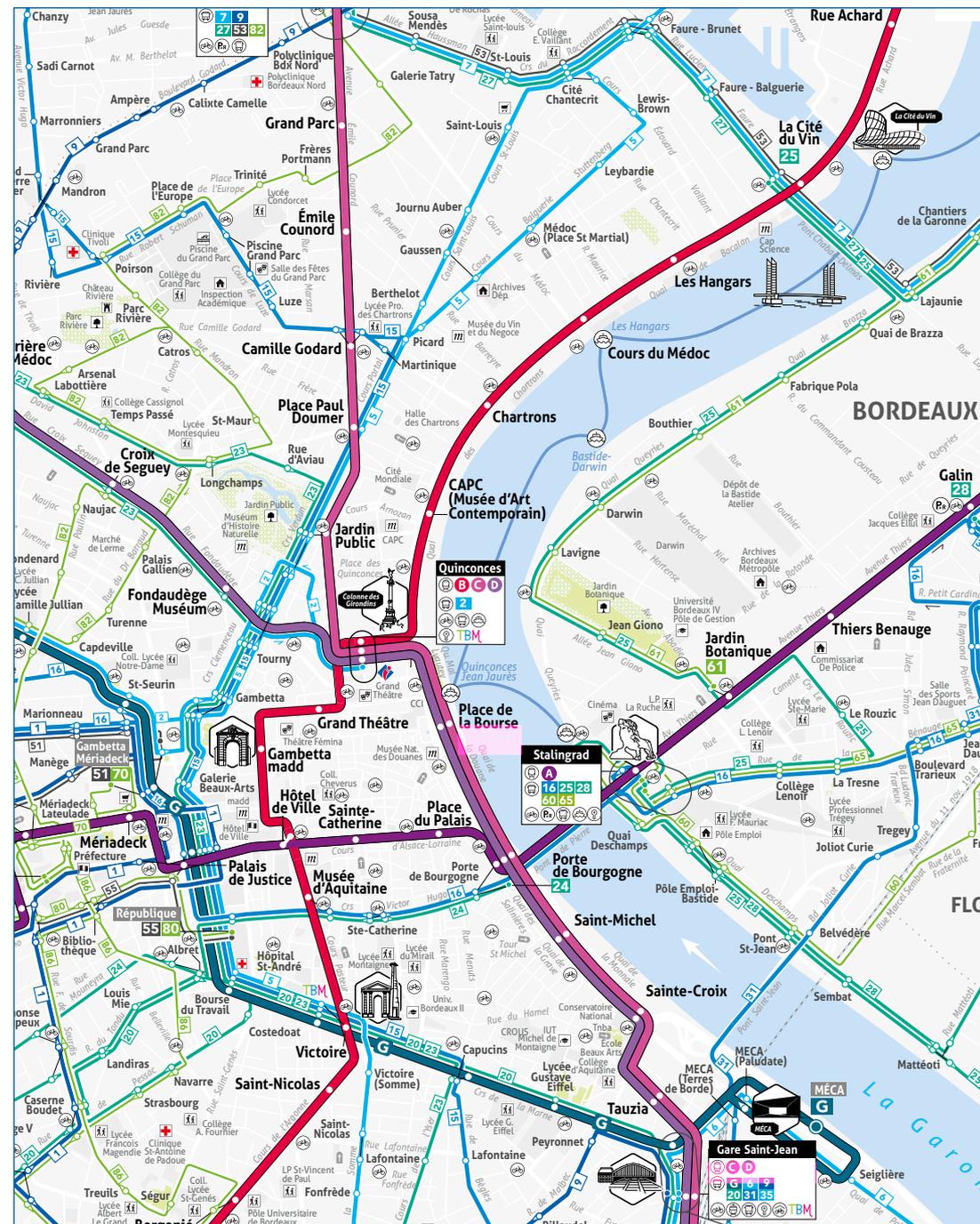
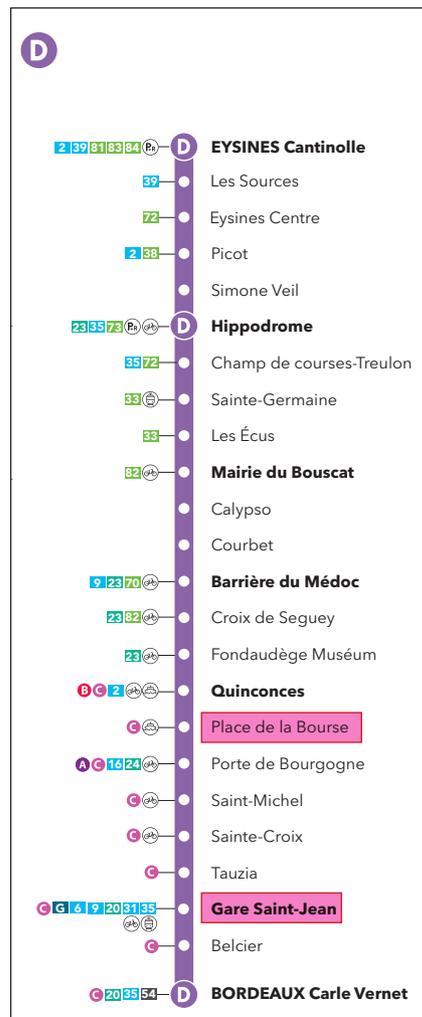
VENIR AU PALAIS DE LA BOURSE EN TRAM

LIGNES DE TRAM C ET D

* Fréquence ligne C : 5 mn (sam : 5 à 8 mn / dim : 7 à 10 mn)

* Fréquence ligne D : 7 à 8 mn (sam : 7 à 8 mn / dim : 7 à 10 mn)

Plus d'informations sur le site TBM (Transports Bordeaux Métropole) : <https://www.infotbm.com/fr/lignes>



https://www.infotbm.com/sites/default/files/medias/fichiers/plans/PLAN_BDX_CENTRE.pdf

ORGANISATION MATÉRIELLE

► Renseignements et inscriptions

Sandrine ROUSSEAU

Tél. : 07 76 00 09 72

Email : sandrine.rousseau@u-bourgogne.fr

Secrétariat de la FFCD - 7, Bd Jeanne d'Arc - BP 87900 - 21079 - Dijon Cedex

Frais d'inscription

- Inscription gratuite pour les membres à jour de leur cotisation 2025, pour les ARCs et les internes
- 250 euros* pour les non membres (* si applicable, une tva 20 % sera ajoutée au montant)
- Bulletin d'inscription en ligne : <https://forms.gle/U7wYLbaQVEokLPX68>
- Adhésions FFCD : 50 euros

Réglez votre cotisation en ligne de manière 100 % sécurisée :

<https://www.ffcd.fr/index.php/boutique/formations/product/cid-102>

► Autres informations

- L'Office de Tourisme & des Congrès de Bordeaux, 12 cours du 30 juillet, vous accueille :

- Du lundi au samedi de 9h00 à 18h00
- Dimanches et jours fériés de 10h00 à 17h00

Site internet : <https://www.bordeaux-tourisme.com/>

Tél. : 05 56 00 66 00

Pour trouver un hébergement, vous pouvez consulter :

<https://www.bordeaux-tourisme.com/hebergements/hotels-residences-hotelières.html>

Pour contacter l'Office du Tourisme :

<https://www.bordeaux-tourisme.com/informations-pratiques/contactez-nous>

- Site internet du Palais de la Bourse : <http://www.bordeauxpalaisbourse.com/>

- Site internet des transport de Bordeaux Métropole (TBM) : <https://www.infotbm.com/fr>

LE PALAIS DE LA BOURSE ET SON HISTOIRE

Dans son recueil *En voyage*, Victor Hugo décrit la place royale de Bordeaux, aujourd'hui appelée place de la Bourse, comme « *la moitié de la place Vendôme posée au bord de l'eau* ». Dessinée par l'architecte Jacques V Gabriel, et son fils Ange-Jacques, et construite entre 1731 et 1755, elle marque l'ouverture de Bordeaux sur le fleuve.

UNE PLACE ROYALE

Construite au départ comme un écrin pour la statue du roi Louis XV, la place de la Bourse s'inscrit dans une longue lignée de places royales. La première en date est la place des Vosges, construite à Paris sous Henri IV en 1605. Sous Louis XIV, le concept se développe, d'abord à Paris avec la place des Victoires en 1685 et la place Louis Le Grand (place Vendôme) en 1686, puis dans les villes de province : Dijon, Pau, Lyon, Rennes... En créant des places royales, l'État souhaite embellir le décor urbain, symbolisant la paix monarchique et glorifiant le régime qui a mis fin aux troubles civils. Il faut attendre une cinquantaine d'années pour que la ville de Bordeaux se dote elle aussi d'une place royale. Jusqu'à la fin du XVIII^e siècle, les bourgeois bordelais, qui s'étaient opposés au roi pendant les conflits de la Fronde, acceptent encore difficilement leur défaite de 1653 face au roi Louis XIV. Ce n'est donc qu'en 1700 que l'intendant Boucher commence à préparer



Vue en perspective de la Place Royale, dessin à l'encre par Alexandre Marolles, 1737
© BNF

le terrain pour la construction d'une place royale au bord de la Garonne. Mais celui-ci rencontre la forte opposition des jurats de Bordeaux, qui émettent plusieurs critiques. Selon eux, la construction de cette place impliquerait l'installation d'un quai qui rétrécirait le lit du fleuve. De plus, l'abordage des navires serait plus difficile. La façade projetée engendrerait la démolition des échoppes déjà existantes, réduirait la place destinée au dépôt des marchandises et les maisons nouvelles risqueraient de servir d'entrepôts pour la contrebande. Boucher se heurte aussi à l'opposition du parlement bordelais.

Le conflit est résolu, en 1729, par le roi Louis XV qui envoie Jacques Gabriel, son architecte, à Bordeaux. Celui-ci dessine une place reliée au reste de la ville par deux grandes rues. Il propose trois variantes du projet de place aux jurats et rédige un mémoire qui répond à leurs critiques. Dès 1731, les ouvriers aménagent un quai en dessous duquel sont construites des cales pour les marchandises. En mai 1733, le plan de la place est terminé et les bâtiments commencent à sortir de terre. Gabriel fait d'abord construire les façades seules, comme des décors de théâtres, afin d'avoir un aperçu de l'aspect général de la place. À partir de 1735, le reste des bâtiments est construit. Gabriel souhaite faire de la Place Royale son plus beau chef-d'œuvre, mais meurt en 1742, avant la fin de sa construction. Son fils Ange-Jacques prend la relève. Au même moment, le marquis de Tourny remplace Boucher dans ses fonctions d'intendant de Bordeaux. Ensemble, Ange-Jacques et Tourny dirigeront les travaux jusqu'à leur achèvement, en 1755. Alors que Jacques Gabriel s'était concentré principalement sur l'hôtel des Fermes, son fils perfectionne l'hôtel de la Bourse...

UNE ŒUVRE ARCHITECTURALE TYPIQUE DU XVIII^e SIÈCLE

La place se construit en demi-hexagone, encadrant un espace central. Elle est délimitée par l'hôtel des Fermes, où les marchands enregistrent les marchandises déchargées, l'hôtel de la Bourse, où le prix des marchandises est fixé, et un pavillon central. Les bâtiments, sur trois niveaux, abritent au départ de nombreuses boutiques et lieux de commerce. Au rez-de-chaussée se trouve la boutique ou l'espace commercial du marchand, l'entresol est occupé par un bureau et les commerçants habitent dans des appartements au premier étage. Dès ses premiers dessins, Jacques Gabriel songe à la construction et à l'ornementation de l'hôtel des Douanes. L'hôtel de la Bourse, dessiné plus tard, est rigoureusement similaire, ce qui donne à la place un aspect unifié. Les façades sont en pierre calcaire, décorées par Jacques Verberckt, Michiel van der Voort, Pierre Vernet et Claude-Clair Francin. Sur les pavillons d'angle des deux bâtiments latéraux se trouvent deux frontons, soutenus par quatre colonnes d'ordre corinthien. Sous chaque fronton se trouvent deux rangées de fenêtres de tailles différentes. Les fenêtres centrales sont ornées de sculptures d'enfants. On retrouve



Jacques Gabriel (1667-1742)



Ange-Jacques Gabriel (1698-1782)

ces éléments dans le pavillon central. Les cinq frontons de la place sont sculptés par Michiel van der Voort et Claude-Clair Francin d'après des gravures de Jacques Verberckt. Chacun représente une allégorie et tous les sujets sont arrêtés par Gabriel. Sur l'hôtel des Fermes se trouvent «Minerve protectrice des arts» au nord et «Mercure protégeant la Garonne» à l'est. Sur le pavillon central, «la Libéralité répandant l'argent». Enfin, sur l'hôtel de la Bourse «la grandeur des Princes» est sculptée au sud et «Neptune ouvrant le Commerce» à l'est. Les deux autres frontons de l'hôtel de la Bourse Jonction de la Garonne et de la Dordogne et L'union de l'océan à la Méditerranée par la canalisation et les chemins de fer donnent quant à eux sur la place Jean Jaurès.

UN ÉCRIN POUR LA STATUE DU ROI LOUIS XV

« Il ne faut pas croire que la statue ait été faite pour orner la place. C'est la place qui fut faite pour accompagner la statue » rappelle Paul Courteault dans son livre La place royale de Bordeaux. À sa construction, la place doit accueillir en son



Fronton de l'Hôtel de la Bourse représentant «Neptune ouvrant le commerce». ©Mathieu Garçon



Pavillon d'angle de l'Hôtel des Fermes, avec ses deux frontons «Minerve protectrice des Arts» et «Mercure protégeant la Garonne». ©Mathieu Garçon

centre une statue de Louis XV à cheval et doit même porter le nom du monarque.

Après avoir fait appel au sculpteur Coustou, Jacques Gabriel change d'avis et choisit Jean-Louis Lemoyne. Aidé de son fils, ce dernier dessine une statue en bronze du roi, à cheval sur un étalon. La statue est placée à six mètres du sol, sur un piédestal en marbre de Carrare décoré d'écussons aux armes royales et aux armes de la ville. Deux bas-reliefs ornent également le piédestal : l'un est sculpté d'après La bataille de Fontenoy de Charles Parrocel, l'autre d'après un tableau de la prise de Port-Mahon, probablement celui de Pierre Lenfant. Le piédestal est terminé en 1733. La statue quant à elle prend plus de temps à voir le jour, pour des raisons économiques. L'ensemble est inauguré le 19 août 1743. Cette statue confère à la place un rôle politique important. Bien que ses façades restent telles quelles, son nom évolue avec les changements politiques. De place Royale, elle devient place de la Liberté pendant la Révolution, place Impériale sous Napoléon, puis à nouveau place Royale à la Restauration, pour enfin devenir la place de la Bourse, nom qu'elle conserve encore aujourd'hui.

La statue ne résistera pas à la Révolution. Conservée dans un premier temps « en faveur des arts », son symbolisme politique suscite de plus en plus de haine. Le 15 août 1792, le peuple vote sa destruction. Elle est d'abord placée dans un hangar, puis fondue pour servir de canons. Les seules traces qui en restent sont une gravure de Nicolas-Gabriel Dupuis et des modèles en bronze destinés à être envoyés au roi. Les révolutionnaires plantent au milieu de la place un arbre de la liberté qui survit trente ans.

En 1828, l'arbre est remplacé par une nouvelle fontaine, une colonne de marbre rose surmontée d'un chapiteau blanc, qui est ensuite déplacée en 1869 sur la place du palais de l'Ombrière. Elle est remplacée la même année par la statue des Trois Grâces, qui représente trois filles de Zeus : Aglaé, Euphrosyne et Thalie.



Fronton de l'Hôtel de la Bourse représentant *La grandeur des Princes*.
©Mathieu Garçon



Pavillon central de la place de la Bourse et son fronton représentant *La Libéralité répandant l'argent*.
©Mathieu Garçon

La Bourse actuelle ne donne pas une idée exacte de l'aspect qu'elle présentait autrefois. La Bourse a, en effet, subi des modifications importantes. Premiers travaux : une voûte fut établie, où s'alternaient le bois et le verre. Lors des travaux on lui substitua une autre couverture, entièrement en verre. Mais les plus grandes catastrophes surviennent au XX^e siècle : incendie de 1925 dans les combles de l'aile nord, dégâts importants dus au feu et aux eaux du sauvetage. Treize ans plus tard, en 1940 un bombardement réduit en partie l'édifice à l'état de façades. L'Angleterre est seule encore à résister à l'Allemagne nazie et en guerre. Son aviation militaire survole le 8 décembre les quais de Bordeaux. L'Etat major militaire allemand occupe les salons de la Chambre de commerce, avec vue sur le port où mouillent des bâtiments de guerre à croix gammées. L'angle sud-est de la Bourse est atteint par les bombes. La guerre n'est pas terminée, ni à Bordeaux ni ailleurs.

Ses façades ont été restaurées une première fois dans les années 1990. En 2018, une seconde restauration a démarré, qui durera jusqu'en 2022 et remettra à neuf l'hôtel de la Bourse. Un réaménagement des quais entre 2005 et 2006 a permis de repaver la place et de la rendre plus populaire avec l'installation du miroir d'eau conçu par Jean Max Llorca, Pierre Gangnet et Michel Corajoud. Cette œuvre attire les touristes et les locaux tout en donnant à la place un aspect moderne, en alternant brouillard et miroir d'eau.

L'ancien Palais de la Bourse, au nord de la place, abrite aujourd'hui la Chambre de commerce et d'industrie de Bordeaux.

L'hôtel des Fermes a été reconverti en musée national des Douanes en 1984.



Statuette du marquis de Tourny

Louis-Urbain Aubert, marquis de Tourny, baron de Naly, né à Paris le 16 mai 1695 et mort le 28 novembre 1760 à Paris, est un administrateur français du 18^e siècle. En 1743, il devient intendant de Guyenne de 1743 à 1757 à Bordeaux. Il œuvra à la transformation de Bordeaux, dans la continuité de l'intendant Boucher. Il embellit les quais sur la Garonne, fait aménager des places, fait ouvrir des avenues et crée un jardin public, le jardin public de Bordeaux. Il est nommé conseiller d'État en 1757. Lorsqu'un siècle plus tard le jeune baron Haussmann fut préfet de la Gironde, entre 1851 et 1853, il observa avec attention les méthodes de modernisation urbaine et les montages juridiques que le marquis de Tourny avait mis en place à Bordeaux et s'en inspira pour les travaux qu'il effectua ensuite à Paris comme préfet de la Seine. Cette maquette en terre cuite, véritable morceau de virtuosité, est le modèle de présentation pour la statue en marbre du marquis de Tourny, commandée en 1820 par la Ville de Bordeaux à Joseph-Charles Marin (1759-1834). La Ville désirait ainsi rappeler à ses habitants l'âge d'or de sa prospérité et rendre hommage à l'homme qui l'avait engagée dans d'importants travaux d'urbanisme et maints embellissements (destruction des remparts, aménagement des quais, portes, allées et cours, achèvement de la place Royale...). Cet ouvrage préparatoire, aujourd'hui conservée au musée d'Aquitaine, présente le marquis en homme d'action, volontaire, montrant la ville d'un ample geste du bras et serrant un plan dans l'autre main. A ses pieds, un gouvernail et une corne d'abondance débordant de fruits symbolisent la fortune du port et la richesse de son arrière-pays. L'attitude de l'intendant est très naturelle, presque triomphante. La statue en marbre, installée en 1825 au centre de la place Tourny, fut déposée en 1899 et remplacée par une statue de bronze du même Tourny, œuvre de Gaston Veuvenot-Leroux.

PÉRIMÈTRE UNESCO BORDEAUX

Bordeaux est inscrite depuis 2007 sur la Liste du Patrimoine Mondial par l'UNESCO. C'est la reconnaissance de la valeur et de l'unité patrimoniale d'une ville exemplaire par l'unité de son expression urbanistique et architecturale, architecture classique et néoclassique, qui n'a connu pratiquement aucune rupture stylistique depuis deux siècles. Ce périmètre urbain de 1810 hectares correspondant à la quasi-totalité de la ville comprise à l'intérieur des boulevards ainsi que le Port de la Lune. Le Palais de la Bourse est situé dans ce périmètre UNESCO dont vous trouverez le plan en pages 18-19.

1 PLACE DES QUINCONCES ET MONUMENT AUX GIRONDINS

La place des Quinconces, aménagée entre 1810 et 1828 sur l'emplacement du château Trompette, construit sous l'ordre de Charles VII, suite à la bataille de Castillon en 1453 ou Bordeaux après trois siècles de domination anglaise passe sous l'autorité des rois de France. Louis XIV, entre 1664 et 1675, le fera reconstruire sous forme de citadelle bastionnée supervisée par Vauban. Louis XVI le vendra en 1787 et le château Trompette sera finalement détruit en 1818 au profit de la place des Quinconces. Cette place tire son nom de la disposition en quinconces des plantations d'arbres encadrant l'esplanade. Face au fleuve, les deux colonnes rostrales, surmontées de statues, célèbrent le commerce et la navigation. En remontant, deux grandes statues des philosophes bordelais Montaigne et Montesquieu et enfin le monument aux Girondins. Réalisé à la mémoire des députés girondins victimes de la Terreur et célébrant la République, il se compose de fontaines jaillissantes en bronze et d'une colonne de 41 mètres surmontée d'une statue de la Liberté brisant ses chaînes.



2 MAISON GOBINEAU

Avec son décor néo-classique, ses oeuvres d'art et son mobilier contemporain, la maison Gobineau, du nom du parlementaire bordelais Joseph-Thibault de Gobineau, en forme de proue de navire, siège du Conseil Interprofessionnel du Vin de Bordeaux. Conçu par l'architecte Victor Louis et construit en 1789, le bâtiment a la forme de l'étrave d'un bateau, comme s'il saluait l'océan, tout proche. Si vous avez été à New York, vous remarquerez sans doute une similitude avec le célèbre Flatiron Building. Institution bordelaise bien établie, il a abrité par le passé un cinéma et a été la première succursale de Citroën dans la ville. Depuis 1948, il abrite le Conseil interprofessionnel du vin de Bordeaux et son bar à vins au troisième étage.



3 GRAND-THÉÂTRE

A un jet de pierre de la maison Gobineau, le Grand Théâtre montre une nouvelle fois le savoir-faire de l'architecte Victor Louis. Inauguré en 1790, ce temple du spectacle est aussi majestueux à l'intérieur qu'à l'extérieur. Classé monument historique en 1899, il est le siège de l'Opéra national de Bordeaux. Levez la tête pour admirer le portique aux douze statues en pierre (9 muses et les 3 déesses Minerve, Vénus et Junon). N'hésitez pas à pousser la porte pour admirer le superbe escalier d'honneur qui servit de modèle à l'architecte de l'Opéra Garnier à Paris.



4 ÉGLISE NOTRE-DAME

L'église Notre-Dame et la cour Mably sont les seuls vestiges du couvent des Dominicains, installés dans ce quartier depuis le 13^e siècle. C'est l'architecte Pierre Michel Duplessy qui élabora son plan et sa façade inspirés de l'église du Gesù à Rome. Elle est caractéristique des édifices baroques de la Contre-Réforme. Elle a été classé monument historique en 1908, tout comme le buffet de son orgue en 1971. Achevée en 1707, il n'a pas pris une ride depuis trois siècles grâce à la rénovation complète effectuée par le service des Monuments Historiques en 1982. Si l'intérieur accueille régulièrement des concerts grâce à son acoustique d'exception, l'extérieur n'est pas en reste avec son parvis qui reçoit de nombreux tournages de films.



5 PORTE DIJEAUX

Porte d'entrée ouest de la ville depuis l'époque romaine (alors porte Jovial), elle a été reconstruite par Michel Voisin entre 1748 et 1753. Elle portera le nom de porte Dauphine en l'honneur du dauphin et futur roi Louis XVI. Elle s'ouvre sur l'un des plus beaux squares arborés de Bordeaux et débouche sur la place Gambetta, centre officiel de la ville depuis l'installation au 19^e siècle d'une borne zéro toujours visible au numéro 10 de la place. Elle a été classée monument historique en 1921.



6 PALAIS ROHAN

Le palais Rohan rappelle la grandeur et la puissance des archevêques de Bordeaux au 18^e siècle. L'archevêque Mériadec de Rohan fait appel en 1772 à l'architecte Joseph Etienne pour construire son nouveau palais. Après la révolution, il deviendra hôtel du département, préfecture de la Gironde en 1800, palais impérial, résidence royale puis hôtel de ville en 1837. A l'intérieur, on peut admirer l'un des plus beaux escaliers de France, considéré comme un chef-d'oeuvre de taille de pierre. Le 23 mars 2023, la porte de l'hôtel de ville de Bordeaux était incendiée en marge de la manifestation pour les retraites.



7 CATHÉDRALE SAINT-ANDRÉ ET TOUR PEYBERLAND

En 1096, le pape Urbain II consacre la première cathédrale de Bordeaux. En 1305, Bertrand de Goth, archevêque de Bordeaux, élu pape sous le nom de Clément V, donne une nouvelle impulsion à sa construction. Conçue sur un plan de croix latine, la cathédrale constitue un très bel exemple de gothique méridional. La porte Royale, construite vers 1250, est dotée de remarquables sculptures. Elle a accueilli deux mariages royaux entre Aliénor d'Aquitaine et le futur Louis VII en 1137 puis entre Anne d'Autriche et Louis XIII en 1615. Le clocher du 12^e siècle de la cathédrale étant insuffisamment solide pour soutenir les cloches, il fallut construire un clocher détaché de la cathédrale, ce qui fut fait en 1440. Ce n'est qu'en 1863 que fut hissée une statue monumentale de Notre Dame d'Aquitaine. En 1853, un gros bourdon fut accroché aux poutres du beffroi. Avec ses 11 tonnes c'est le quatrième de France. La visite nécessite un peu de souffle car il faut gravir 229 marches pour accéder au sommet du clocher (50 mètres) mais l'effort est récompensé par la vue exceptionnelle sur Bordeaux et ses monuments.



8 MUSÉE D'AQUITAINE

Ce musée retrace l'histoire de l'Aquitaine et de Bordeaux, de la préhistoire à nos jours. C'est l'un des plus grands musées de province.



8

9 GROSSE CLOCHE

Ancien beffroi de l'hôtel de ville édifié au XV^e siècle, cette porte défensive servit aussi de prison. Les jeunes gens qui se conduisaient mal étaient enfermés dans ses géôles. Les blagueurs disaient qu'ils logeaient à l'hôtel du Lion d'Or, une allusion à la girouette du dôme central, représentant le roi des animaux, un des symboles des rois d'Angleterre. C'est le seul vestige de l'ancienne porte défensive du 13^e siècle. Coulée en 1775 par le fondeur Turmel, la cloche pèse 7800 kg.



9

10 PLACE FERNAND-LAFARGUE

Ancienne place du vieux marché (1155) où était jadis installé le pilori, elle constitue aujourd'hui avec la rue Saint James l'une des artères les plus branchées de Bordeaux. La rue est à prononcer «Saint Jame» et non à l'anglaise. Voie de pèlerinage vers Compostelle, Saint-James est en effet la déformation gasconne de Saint-Jacques.



10

11 PORTE CAILHAU

Construite entre 1493 et 1496, à l'emplacement d'une ancienne porte défensive, elle resta pendant près de deux siècles, l'entrée principale de la ville, côté fleuve. L'édifice est certes militaire, équipé à l'origine d'une herse et couronné de mâchicoulis, mais la Renaissance toute proche amène un nouveau langage architectural: fenêtres à meneaux, décoration sculptée. Elle est dédiée au roi Charles VIII, vainqueur de la bataille de Fornoue. La bataille de Fornoue est un affrontement de la première guerre d'Italie qui eut lieu le 6 juillet 1495 à Fornoue, à 20 km au sud-ouest de Parme.



11



► PÉRIMÈTRE UNESCO BORDEAUX ◀

12 ÉGLISE SAINT-PIERRE

Cet édifice est construit à l'emplacement de l'ancien port intérieur du castrum romain. Une importante reconstruction a été réalisée à la fin du 19^e siècle avec des éléments de l'église médiévale, dont le beau portail sculpté datant des 14^e et 15^e siècle. La place et les étroites ruelles pavées alentours constituent le « Vieux Bordeaux ».



13 PLACE DU PARLEMENT

Créée en 1754 par décision de l'intendant Tourny, elle était destinée à recevoir le marché royal, fondé en 1462 et supprimée en 1790. Le marquis de Tourny, fut intendant de Guyenne de 1743 à 1757, il engagea d'importants travaux d'urbanisme sous l'ordre de Louis XV. Destruction des remparts, création de jardins publics, aménagement des quais, pavement des rues, achèvement de la place royale (place de la Bourse) sont autant d'exemples de l'immense travail mené à Bordeaux par le marquis de Tourny. La place du Parlement est la plus italienne des places de la ville. Au centre s'élève une fontaine de Louis Garros (1865). L'architecte Louis Garros (1833-1911), est connu pour la construction de nombreux châteaux viticoles. La place du Parlement est inscrite monument historique depuis 1952.



14 PLACE DE LA BOURSE

Édifié entre 1742 et 1749, le palais de la Bourse fait partie de l'ensemble architectural qu'est la place de la Bourse, initialement « place Royale ». Voulu par l'intendant Claude Boucher, la place devait servir, grâce à un décor de façades ordonnancées, d'écrin à la statue équestre de Louis XV, tout en accueillant la chambre de commerce et l'administration des Fermes (ancêtres des douanes). L'architecte Jacques Gabriel dessinera d'abord les façades de l'hôtel des Fermes du Roi, construit entre 1735 et 1738, puis, après sa mort en 1742, c'est son fils Ange-Jacques Gabriel qui poursuivra son œuvre avec le palais de la Bourse, sous l'intendance du marquis de Tourny. À la fin du chantier en 1749, la bourse des marchands (située auparavant place du Palais), la chambre de commerce et la juridiction consulaire, s'installeront dans leurs nouveaux locaux. En son centre, se trouve la fontaine des Trois Grâces (1869).



15 MIROIR D'EAU

Élément clé du projet de l'architecte-paysagiste Michel Courajoud réalisé en 2007 dans le cadre du réaménagement des quais de la Garonne. Le miroir d'eau est devenu l'emblème et le lieu de flânerie préféré des Bordelais et des enfants.



NOTES

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

La fontaine des Trois Grâces est une fontaine monumentale située au centre de la place de la Bourse. La statue en bronze représente les trois Grâces : Aglaé, Euphrosyne et Thalie. Ces filles de Zeus et d'Eurynomé, évoquent la beauté (Aglaé), la joie (Euphrosyne) et l'abondance (Thalie). Le piédestal est en marbre du Jura, la vasque en fonte de fer. À l'origine, au centre de la place de la Bourse se tenait une grande statue équestre du roi Louis XV. Pendant la Révolution, celle-ci est démantelée, fondue en 1792 et remplacée provisoirement par un arbre de la liberté. En 1828, c'est une modeste fontaine, en forme de colonne de marbre rose surmontée d'un chapiteau blanc et d'un globe, qui s'élève sur la place. Dans les années 1850, la ville s'engage dans de nombreux projets de fontaines. L'architecte Louis Visconti, l'architecte du tombeau de Napoléon situé aux Invalides, avait proposé trois projets mais meurt en 1853. Son fils, Léon, offre les projets à la ville qui accepte celui de la fontaine des Trois Grâces. Le maire Guillaume Brochon charge alors le sculpteur Charles Gumery de la réaliser suivant le modèle de l'architecte. Le sculpteur prend quelques libertés puisqu'il fait tomber les voiles des figures. Pour les visages des trois statues, le sculpteur se serait inspiré de trois souveraines de l'époque : l'impératrice Eugénie, la reine Isabelle d'Espagne et la reine Victoria d'Angleterre. Il réalise aussi la colonne et la vasque. Les enfants sur les dauphins ainsi que la bordure du grand bassin et les moulures du piédestal sont l'œuvre du sculpteur Amédée Jouandot. La statue de bronze sera produite par la fonderie Thiébaud Frères.

En mai 1869, la fontaine est inaugurée. Le curé de la paroisse Saint-Pierre, appelé pour venir bénir la sculpture, sera surpris par la nudité des modèles. Il aura cette formule restée célèbre : « j'aurai préféré bénir des statues de Saints que des seins de statues ».



